

CR Psychodrame : Instance de divorce

1- La préparation de la partie

Fred : Alors, est-ce que t'as envie d'une partie plutôt sérieuse et triste ou plutôt joyeuse ?

Mag : (réfléchit) Non, j'ai pas trop envie de me marrer en fait (rires).

Je ne sais pas, qu'est-ce que tu préférerais, toi ?

Fred : Moi ça m'est un peu égal... Après, si t'as envie d'un truc triste ou un peu dur...

Mag : Plutôt dramatique !

En listant les problèmes du livre, on se met d'accord sur « Un divorce, les parents se disputent la garde de l'enfant »

Fred : Est-ce qu'on inverse les rôles ?

Mag : Oui, je veux bien faire l'homme.

Fred : Alors ok. On note le problème, Rôle : « je suis la femme... ».

(Lit) « le rôle permet de définir la position du personnage par rapport aux autres et par rapport au problème ». Bon, ben, donc, ça c'est évident !

Hum... est-ce que c'est un divorce qui au départ était à l'amiable et qui a dégénéré ou est-ce que c'est toi ou moi qui avons demandé le divorce et l'autre le regrette ?

Mag : Peut être que l'un de nous deux veut essayer d'arranger le divorce à l'amiable et l'autre ne veut pas... Est-ce que le divorce est déjà prononcé ou pas ?

Fred : Euh, on peut être en plein dedans.

Mag : Donc on est dans les procédures... De toutes façons, faut pas que ce soit à l'amiable ! Comme tu dis, ça peut dégénérer, mais il ne faut pas que ce soit complètement à l'amiable.

Fred : Alors ça peut être intéressant que ce soit l'un de nous deux qui ait décidé du divorce... D'ailleurs, pourquoi ce divorce ?

Mag : Si, on peut : le divorce peut être à l'amiable, c'est à dire qu'on est d'accord sur le fait qu'on ne s'entend plus puisqu'on veut se séparer, après, on n'est pas forcément d'accord par rapport à l'enfant.

Fred : C'est ça ! Ça pourrait même être intéressant que ce soit un divorce simplement dû au fait qu'on ne s'aime plus (ça fait drôle de dire ça... rires). Ça me semble rendre les choses plus complexes que si on se contente d'un divorce où l'un de nous est en tort.

Mag : Ok, donc on ne s'aime plus... moi en tout cas, je ne t'aime plus.

Fred : Ok et moi je suis toujours amoureuse.

Mag : D'accord !

Fred : Donc rôle : « la femme, toujours amoureuse ».

Mag : « Le mari, ne t'aime plus ». C'est quand même moi qui ait le sale rôle, parce que c'est moi qui ne t'aime plus ! En même temps tu ne sais pas pourquoi !

Fred : Oui, mais tu n'y es pour rien, ça ne se domine pas, les sentiments !

1.1- Fiches de personnage :

Joueur : Magali

Nom : Johan Ronsard

Sexe : M

Âge : 34 ans

Métier : Artiste Freelance

Personnalité : Passif-Agressif

Rôle : Le mari qui ne t'aime plus

Attitudes :

Agressivité : 6

Manipulation : 4

Fuite : 7

Aide : 3

Balance émotionnelle :

2 : Colère-Amour : 3

4 : Peur-Confiance : 1

4 : Tristesse-Joie : 1

Traits :

- Caractère

Esprit de contradiction : 3

Boudeur : 3

- Croyances

/

- Événements vécus

Mon père s'est sacrifié pour moi, il est resté avec maman sans l'aimer : 3 (trait

secret)

- Faiblesses

A du mal à exprimer ses sentiments

Fier

Relations :

- Émilie Ronsard (Femme) :

A été mon premier et mon seul amour : 3

- Christelle Ronsard (Fille de 6 ans) :

Je mourrai de vivre sans elle : 3

Réserve de points de traits : 3

Joueur : Frédéric

Nom : Émilie Ronsard (née Juvrec)

Sexe : F

Âge : 32 ans

Métier : Avocate

Personnalité : Dépendante

Rôle : La femme toujours amoureuse

Attitudes :

Agressivité : 3

Manipulation : 6

Fuite : 4

Aide : 7

Balance émotionnelle :

1 : Colère-Amour : 4

3 : Peur-Confiance : 2

4 : Tristesse-Joie : 1

Traits :

- Caractère

Se sacrifie toujours pour les autres : 3

- Croyances

Il vaut mieux se tempérer que de provoquer un conflit : 3

- Événements vécus

/

- Faiblesses

Exclusive

Se sacrifie toujours pour les autres

Relations :

- Johan Ronsard (futur ex mari) :

Je t'aime toujours : 3

Je préfère l'honnêteté de partir car tu ne m'aimes plus : 3

- Christelle Ronsard (Fille de 6 ans) :

Prunelle de mes yeux, préfère mourir que m'en séparer : 3

Réserve de points de traits : 3

Durée de création du problème, des rôles et des personnages : 32'08" en comptant les digressions, les parenthèses et les explications.

2 - La fiction

On tire chacun une carte au hasard, celui qui tire la valeur la plus élevée cadre la scène :

C'est Fred qui cadre la première scène : Je suis en train de faire mes cartons, car même si le divorce n'est pas encore prononcé, je vais habiter dans un appartement en ville.

Mag : Ah bon, tu as pris un appartement... et je le sais ?

Fred : Ben, si tu veux. De toutes façons, je fais les cartons, donc... A partir du moment où moi je fais la narration, tu peux intervenir pour jouer ton personnage et me faire des suggestions. Donc si par exemple tu trouves intéressant de ne pas savoir...

Mag : Ben oui, je ne suis pas au courant, je te trouve en train de faire les cartons ! Et notre fille, elle est où, là ? Elle est à l'école ?

Fred : Comme tu veux...

Mag : Pour le cadrage, on peut déjà jouer une scène tous les deux.

Fred : Alors elle est à l'école.

Mag : Ou alors, elle est chez ses grands parents parce que c'est une période un peu difficile, alors elle pourrait y être pour le weekend.

Fred : Ok, donc, c'est le weekend.

Alors je suis en train de faire mes cartons, tu entres. Et là, j'ai un air un peu gêné.

Mag (Johan) : « Euh, tu fais quoi, là ?! »

Fred (Émilie) : « Ben, euh, je... j'fais mes cartons parce que je... ne supporte déjà plus de vivre ici avec tous ces souvenirs de notre vie à deux et qui ne seront bientôt plus que de la fumée. Ça me fait trop mal, donc j'ai pris un appart' en ville... »

- « T'as pris un appart' ?

- Oui...

- Mais depuis quand ? C'est maintenant que tu me le dis ? Ça y est, tu fais tes cartons et tu t'en vas ?

- C'est parce que je l'ai pris hier.

- T'aurais pu attendre qu'on pose un peu les choses ensemble.

- Je crois que de toutes façons, vues les procédures en cours, on n'a plus grand chose à négocier.

- Ben si, il y a une chose importante à négocier, quand même : tu pars seule ?

- Oui...

- Ok, et j'dis quoi à Christelle, moi ?

- Ben à vrai dire j'espérais pouvoir la prendre avec moi.

- C'était bien le sens de ma question quand je disais : « tu pars seule ? ».

- Ah... de toutes façons, ce ne sera pas vingt-quatre heures sur vingt-quatre, on peut faire la moitié du temps.

- Chuis pas d'accord.

- Pourquoi ? Pourquoi t'es pas d'accord ?

- Si tu décides de partir, tu la laisses. »

Fred : Là on peut commencer un conflit, par exemple, c'est clair il y a une opposition assez forte entre nos points de vue.

Ce qu'on peut faire, c'est que comme c'est toi qui a lancé la dernière attaque, tu peux utiliser tes traits, attitudes et émotions pour piocher des cartes.

Mag : Ok, j'utilise le trait « boudeur » et l'émotion « colère ».

(rappelle la phrase qui engage le conflit) « Si c'est toi qui décides de partir, tu pars seule. » Et tu vois que je me referme sur moi-même, que je croise les bras et que je fixe le sol dans une moue dégoûtée.

Fred : J'utilise l'attitude « manipulation »:

« Ah, non, non, non, tu ne vas pas commencer à faire comme si c'était toi qui décidait de tout, je suis désolée, mais ce n'est pas toi qui va décider qui va garder

Christelle quand et combien de temps. Donc, si j'ai envie de la garder avec moi au moins la moitié du temps, tant que le jugement du tribunal n'est pas rendu, t'as pas le droit de m'en empêcher. »

Mag : (sur un ton de défi) « Il va d'abord falloir que tu la récupères. »

Fred : « Fais gaffe, si tu commences à me faire des menaces... je suis sûre que si mon frère vient m'aider tu n'oseras pas t'interposer !

Mag : Je continue de faire la tête, et tu vois que je commence à prendre aussi tes affaires et à les mettre dans un carton.

Fred : « Mais... Qu'est-ce que tu fabriques ! » (pioche « agressivité »)

Mag : « Écoute, je comprends que tu veuilles partir, c'est bon, va-z-y, je suis même prêt à t'aider. » (pioche « manipulation »).

Là, Fred retourne sa dernière mise pour « voir » le jeu, Mag doit retourner également sa dernière mise en réponse. Fred est confiant, il a misé une paire d'as. Mag n'a misé qu'une paire inférieure, elle perd donc le conflit.

(Cela aurait dû s'accompagner d'une narration, mais comme le jeu était encore en test et que cela s'est déroulé sous la forme d'explication des règles avec exemple dans la partie en cours, il y a eu vice de procédure... Notons également que l'articulation des enjeux et des conflits était expérimental, ce qui explique une légère confusion à ce niveau là.)

C'est à Magali de cadrer :

Mag : Le soir même, je suis à la cuisine, j'ai préparé à manger pour nous deux et je t'appelle à table.

Fred : Je descends les escaliers, je regarde la table dressée pour deux, et ça me fait quelque chose, comme une réminiscence de la vie que l'on est en train de foutre en l'air. Je descends, je m'installe à table et j'attends de voir avec curiosité quel est le menu.

Mag : (Rires) J'ai essayé de faire un petit menu sympa pour apaiser les choses, je sais que tu aimes les coquillages, alors j'ai fait un plateau de coquillages, mais pas grand chose parce que je ne gagne pas bien ma vie... et des encornés farcis, je sais que tu aimes ça. Et puis moi ça me défoule de cuisiner. Ça m'a permis d'apaiser un peu ma tension intérieure. Donc, je t'apporte le plateau de coquillages.

Fred : Je suis assez contente, mais je mange en silence.

Mag (Johan) : « Tu aimes ? »

Fred (Émilie) : « Oui. Je vois que tu t'es rappelé de mes goûts ».

- Bien sûr, comment veux-tu que j'oublie ça.
- J'sais pas. On se fait un peu des idées, tu sais quand les choses prennent ce genre de tournure.
- C'est vrai que c'est un peu difficile en ce moment, mais c'est pas parce qu'on ne s'aime plus qu'on doit... se taper dessus et se détester.
- Quelque part, c'est peut être plus facile de se détester.

- Moi je ne te déteste pas.
- Tu les a pris chez Hubert les coquillages ?
- Oui, comme d'habitude. Enfin, comme nos anciennes habitudes...

Fred : Et là, tu vois que je commence à pleurer.

Mag : Je suis mal à l'aise : je suis fier et j'ai du mal à exprimer mes sentiments, ça fait beaucoup pour un seul homme, dans cette situation là.

Je fais comme si je ne voyais rien et je commence à te raconter le projet sur lequel je travaille en ce moment.

« Tu sais, c'est mon projet d'installation qui m'a été commandé par ce grand artiste coréen avec qui j'ai toujours rêvé de travailler. Bon, pour le moment c'est un projet, mais j'y crois et je pense que ça pourrait vraiment donner quelque chose. Je serais vraiment content que tu viennes voir l'installation quand tu pourras. Bon, je te préviendrais, hein... ça devrait se faire à Paris je pense. »

Fred : J'essuie mes larmes avec ma serviette de table. Tu vois que j'ai l'air un peu déçu, certainement du fait que tu n'aies pas prêté attention à mes larmes.

Mag : « Écoute Émilie, il va bien falloir qu'on y arrive... tu ne crois pas ? »

Fred : « J'espérais que tu puisse avoir au moins un peu de compassion à mon égard, que tu puisses comprendre mon chagrin. »

Mag : « Tu commences à me connaître, tu sais bien que c'est pas parce que je ne te le dis pas que ça ne me touche pas. »

Fred : À ce moment là, je me lève de table et je monte les escaliers pour partir dans la chambre.

Mag : Je suis dépité et je souffle.

Fred propose à Mag de couper la scène ici si elle est ok, en tant que metteur en scène, elle valide la proposition. Cette scène s'est donc jouée sans conflit, nos deux protagonistes tendant à l'éviter.

Fred cadre : Quelques jours plus tard, c'est la rentrée des classes et je me suis levée plus tôt pour accompagner Christelle.

Je pars en avance pour ne pas que tu puisses venir avec nous...

Mag : Je me réveille parce que j'ai envie de faire pipi, j'ai un peu la tête dans le cul parce que j'ai du mal à dormir la nuit. J'entends la porte d'entrée claquer, je me demande ce qu'il se passe. Je regarde l'heure vite fait et je cours pour te rattraper.

« Émilie ! Attends-moi ! »

Fred : « Vite, vite, Christelle, dépêche-toi ! »

Je suis dans la rue en train d'attacher la ceinture de sécurité au réhausseur.

Mag : « Christelle, mon petit bout de chou... tu fais un bisou à ton papa ! Ma petite choupinette, dis à maman que tu veux que papa vienne avec toi pour t'emmenner à l'école. »

Fred : « Non ! »

Mag : « Quoi non ?! » Je suis en caleçon et j'ai juste enfilé un grand T-shirt et des babouches. « Bon, ben si vous ne m'attendez pas, je viens comme ça ! »

Fred : De mon côté, tu as bien compris que par ma façon d'agir, je voulais t'éloigner d'elle (donc, là tu es parti te changer ?)

Mag : Ben non, puisque tu veux partir sans moi !

« Soit tu me laisses le temps de me changer, mais tu m'attends, soit si tu ne veux pas me laisser le temps de me changer, je viens comme ça, moi je m'en fous, t'auras plus honte que moi, personne ne me connaît dans le village !

Toi t'es avocate... c'est toi qui décide. »

- Bon, ben va te changer...
- Qu'est-ce qui me prouve que tu vas m'attendre ? Ah, ben viens ! Viens ma pitchoune, tu viens avec papa ? Papa va se changer, tu viens avec moi ?
- Tiens, prends les clefs, sinon.
- Tu vas partir avec elle, l'école n'est pas loin... Allez, viens ma pitchoune.

Mag : Je détache Christelle et je la prends avec moi.

Fred en tant que cadreur décide que la scène se finit alors.

Mag cadre : Je t'ai fait un petit mot en te demandant – pour ce soir – de faire une trêve pour qu'on puisse discuter de tout cela, pour le bien-être de notre fille. Car je sais que tout comme moi, le plus important pour toi, c'est son bonheur.

Je t'attends dans le salon, je suis un peu nerveux... je fume ma clope en faisant les cent pas, parce que j'ai peur que tu ne viennes pas, que tu ne sois pas d'accord pour discuter, mais moi je t'attend et je nous ai servi un petit verre de rosé.

Fred : Je me fais un peu attendre, mais je viens quand même en posant sur toi un regard interrogateur.

Mag : « J'suis content que tu sois là. »

Fred : « J'accepte cette trêve » et je te tends une main.

(Fred et Mag se serrent la main)

Mag : « Bon ! Un p'tit verre de rosé ? » Je te tends un verre, « il est pétillant et il vient d'Italie. »

« Bon, écoute, je pense qu'il faut vraiment qu'on trouve une solution pour que les choses se fassent le moins difficilement possible pour Christelle.

Qu'est-ce que t'en penses ? »

- Le plus simple, ç'aurait été qu'on ne divorce pas.
- T'aurais préféré que je reste ? Même sans sentiments ?
- J'sais pas...
- Je crois que je ne suis pas capable de vivre dans la malhonnêteté.

- J'suis pas sûre qu'on ait assez réfléchi à quel point ça allait être dur pour elle.
- Tu sais, parfois, l'inverse peut être très difficile aussi : être avec des parents qui restent ensemble coûte que coûte, ça ne rend pas pour autant heureux un enfant.
- On peut essayer de recoller les morceaux, ça nous coûte quoi ? Ça fait combien d'années qu'on est ensemble et ça fait combien de temps que cette histoire de divorce est enclenchée dans nos esprits ?
- Tu étais d'accord pourtant...
- Je doute à présent. Tu ne veux pas qu'on essaye d'effacer l'ardoise pour repartir à zéro ?
- C'est pour qui ça, pour nous ou pour notre fille ? (Le ton monte).

Fred : « Conflit ! »

Enjeu : « Repartir ou non à zéro ».

Fred commence le conflit en poursuivant la fiction :

« Je t'aime toujours » (utilise l'attitude « Aide »).

Mag : « Tu sais bien qu'on ne peut pas revenir en arrière » et je m'éloigne de toi (utilise le trait « fier » et l'attitude « fuite »).

- Mais moi je suis prête à faire des efforts, à essayer d'oublier tous les moments où l'on s'est déchirés ! Tu sais bien que j'ai cette capacité de sacrifice.
- Tu sais, pour moi le sacrifice, ça ne veut rien dire, c'est pas de l'amour.
- Mais tu me détestes donc ! Je ne comprends pas pourquoi après tout ce qu'on a vécu, après tant d'années, tu refuses de manière aussi forte cette proposition, on peut juste essayer quelques mois, pour voir... quelques semaines ?
- Pense à ta fille, qu'est-ce qu'elle penserait de savoir que ses parents ne s'aiment pas mais restent ensemble en étant malheureux ?
- Je pense que ce n'est qu'une flamme à entretenir, si on fait renaître cette passion qu'on avait au début l'un pour l'autre, je suis sûr qu'on peut repartir sur une bonne base et construire quelque chose, de nouveau.
- Écoute, tu sais que je t'ai aimée plus que tout et tu as été la seule femme de ma vie, mais aujourd'hui c'est fini tout ça, il faut qu'on passe à autre chose, il faut qu'on vive. Tu sais aussi bien que moi que ce n'est plus possible... Ça ne remet pas en question l'amour que je t'ai porté et l'estime que j'ai pour toi, mais il faut qu'on vive, il faut qu'on avance. (utilise l'émotion « Tristesse » et le trait « Tu as été mon premier et mon seul amour »).
- Je ne me vois pas avancer sans toi, c'est trop triste, mes sentiments pour toi sont toujours là et toujours sincères... je crois vraiment qu'on est en train de faire une bêtise (utilise le sentiment « Amour »).
- Écoute, je sais que je me dévoile très peu, mais... Tu sais, j'ai été dans la situation inverse à celle de Christelle aujourd'hui, mes parents, eux, sont restés ensemble... mon père n'aimait plus ma mère et il est resté... il s'est

sacrifié... tu me parles de sacrifice, Lui s'est sacrifié... et il en est resté malheureux comme les pierres et elle aussi. J'ai peur de vivre ça, je ne peux pas faire vivre ça à ma fille et je ne veux pas te faire vivre ça à toi non plus ! (Là tu vois que je m'assoie dans le canapé, je me renferme, je tiens ma tête dans mes mains...) (Là, Magali choisit de révéler son trait secret : « Mon père s'est sacrifié pour moi, il est resté avec maman sans l'aimer »)

- Mes yeux commencent à s'embuer car ce que tu dis me parle et je te dis entre deux reniflements que je te suis reconnaissante de ton honnêteté et que je pense que ça vaut toujours mieux que tu me dises que tu n'as plus de sentiments pour moi plutôt que de se voiler la face. « Ce n'est pas vraiment ça que je veux, mais nous laisser un peu de temps supplémentaire. Je ne suis pas sûre que tu puisses vraiment savoir si c'est passager ou si tu ne m'aimes vraiment plus, car j'en souffre terriblement et dans tous les cas, je tenais à te dire que je préfère malgré tout l'honnêteté... » (utilise l'émotion « Tristesse » et le trait « Je préfère l'honnêteté de partir car tu ne m'aimes plus », là, la mise de Fred est de 4 cartes et Magali balise un peu, car elle n'est pas assurée de pouvoir répondre et les strokes seront nombreux pour le perdant du conflit).
- (Après une pioche assez dantesque : le trait « Fier », le sentiment « Amour » et l'attitude « Agressivité », Magali parvient à répondre à la mise de Fred et narre...) Sur le canapé, j'ai commencé à te prendre la main et je te dis : « Mais non, je ne peux pas, je ne peux pas ! Tu crois que c'est facile pour moi ? ! » Puis je te rejette : « Tu crois que c'est simple ? Si je te dis que je ne peux pas ! Ma décision est prise ! »

On retourne les cartes, Magali remporte le conflit, Fred prend le gros paquet de strokes, mais Magali possédant un main conséquente prend également quelques retombées.

Distribution des points de retombée :

Magali répartit 7 points dans les émotions et les traits d'Émilie, le personnage de Frédéric :

Mag : +6 points en Tristesse : ...parce que là tu viens de comprendre que c'était vraiment fini et que je ne reviendrai pas ; vue la scène qui vient de se passer, même si j'ai du mal à dire mes sentiments, j'ai quand même réussi à te dire que t'étais la seule femme de ma vie mais que ça ne pouvait pas durer. De plus, tu sais pourquoi je ne veux pas continuer comme ça : parce qu'étant gosse j'ai beaucoup souffert du fait que mes parents restent ensemble alors qu'ils ne s'aimaient pas. Je n'ai pas eu le cocon familial que j'aurais aimé et je ne veux surtout pas faire vivre ça à ma fille donc je pense que tu as compris que c'était vraiment fini.

Fred : J'aime beaucoup ton explication, ça me convient vraiment. Donc ma tristesse monte à 10, ma joie tombe automatiquement à 0, il reste un point...

Mag : +1 point en peur : inquiétude pour la suite des événements.

Fred : J'ai maintenant également 7 points à répartir, donc je vais augmenter de 2 points « je préfère l'honnêteté de partir » parce que je trouve que c'était un moment fort, et j'ajoute le trait « A compris qu'elle ne pourrait renouer avec Johan » à +3. Et les deux derniers points dans « Il vaut mieux se tempérer que de provoquer un conflit ».

Puis Fred répartit 2 points dans les émotions et traits de Johan :

Fred : Ça me semblerait artificiel d'augmenter une de tes émotions, t'as été assez constant, donc je pense que cette rupture définitive pourrait augmenter de 2 points le trait « A été mon premier et mon seul amour »...

Mag : ...parce que finalement c'est un sacrifice de ma part, je ne t'aime plus, mais j'étais quand même bien avec toi, mais si je ne reste pas c'est parce que j'ai peur pour notre fille.

Moi je vais augmenter ma confiance de deux points dans le sens « moins de peur » car je suis allé au bout de ma décision.

Fin :

Fred, grâce à la tristesse d'Émilie montée à 10, gagne le droit de raconter la scène finale (sur le mode du cadrage de scène, donc Mag peut intervenir en soumettant des idées et en jouant son personnage).

Fred : Finalement, ça devient insupportable pour moi de vivre dans la même maison que toi puisque tout espoir est parti, donc j'ai pris mes affaires et je suis parti dans mon appartement, mais sans Christelle. Je viendrai la voir, mais j'attendrai que le verdict soit rendu pour m'occuper d'elle.

Mag : Moi je te suis reconnaissant d'avoir accepté de t'éloigner et qu'on se sépare, même si je sais que c'est très difficile pour toi et moi. Tant que le verdict n'est pas rendu, je fais en sorte de t'amener ta fille régulièrement, car ce qui compte le plus, c'est elle. Le lien qu'on garde, il est à travers notre fille et je te suis réellement reconnaissant de ne pas avoir tout fait pour la prendre avec toi... et en même temps, je m'en veux un peu, donc je te l'amène régulièrement pour qu'on fasse en attendant un temps de garde équitable...

(Notons que malgré l'explosion de tristesse, la fin pour Émilie est loin d'être tragique. Son acte est mu de toutes façons par cette émotion et l'ensemble du récit était suffisamment explicite pour que je n'aie pas à en rajouter une couche.)

Durée de la partie : 1h10